

<https://www.paris-normandie.fr/id391792/article/2023-02-27/video-pres-daumale-parents-d...>

Par Anne BOUCHET

🕒 12 min read

VIDÉO. Près d'Aumale, parents d'élèves et élus mobilisés pour sauver la 2e classe de l'école de Marques

L'école élémentaire de Marques va perdre sa 2e classe à la rentrée 2023. Une décision jugée injuste et anormale par les parents d'élèves, soutenus par le député Sébastien Jumel.



La 2e classe de l'école élémentaire de Marques risque de fermer à la rentrée de septembre 2023 - Photo Paris-Normandie

Publié: 27 Février 2023 à 14h17 Temps de lecture: 2 min

Malgré le froid mordant en ce lundi matin 27 février 2023, jour de rentrée scolaire après les vacances d'hiver, une petite vingtaine de parents d'élèves et d'élus se sont réunis devant l'école de Marques, près d'Aumale. Parmi eux, le député communiste de Seine-Maritime, [Sébastien Jumel](#).

Vidéo : à Marques, Sébastien Jumel apporte son soutien contre la fermeture de classe

Ils dénoncent l'annonce, début février, juste avant les congés, de [la fermeture d'une classe de leur école pour la rentrée de septembre 2023](#). Le Sivos regroupe les communes d'Ellecourt, Marques, Morienne et Nullefont, soit une soixantaine d'élèves. Les petits de maternelle sont à Nullefont, tandis que les enfants d'élémentaire sont répartis dans deux classes à Marques, une 2e classe ouverte en 2020 pour 33 élèves. *« Avec le même effectif annoncé en septembre 2023, on nous ferme la classe, c'est injuste et anormal, regrette le maire Régis Denise, également président du syndicat scolaire. Alors qu'avec les prévisions, on aura 42 enfants en 2024. »*

« Préserver l'école en milieu rural »

Les cinq niveaux vont se retrouver dans une même classe, ce qui complique l'enseignement et inquiète les parents d'élèves. *« On a déjà connu la période où on avait qu'une classe, une partie des CE2 sont partis à Nullefont, avec les maternelles, se souviennent Mélanie Bocquet et Mélanie Petit. Les enfants ont été séparés de leurs amis, ce n'était pas le même rythme ni le même travail, c'est comme s'ils avaient perdu une année. Le risque, c'est que les élèves n'aient pas les acquis nécessaires pour l'entrée au collège. »*

Une « éducation à deux vitesses », c'est aussi ce que déplore Sébastien Jumel. *« Nos enfants ont droit à la même école que les autres. Je ne supporte pas qu'on nous applique une règle de calcul pour fermer les classes. On doit se battre pour préserver l'école en milieu rural et conserver une école à taille humaine, c'est mieux pour les enfants et les enseignants. Tout là-haut, ils rêvent de supprimer les communes, ça passe par les écoles. »*

Selon le député, la directrice académique (Dasen) s'est engagée à réexaminer la situation en juin, « *d'ici là il faut se mobiliser* ». Pétitions, contacts avec les autres communes, manifestations, mobilisation de tous les habitants... le combat ne fait que commencer.

Lire aussi

Comment la direction régionale des Finances publiques se réorganise dans le pays de Bray

À Gaillefontaine, le réaménagement de la place de la Mairie et le city stade se précisent

Au lycée agricole de Brémontier-Merval, les élèves formés au « bio »

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Écoles, collèges et lycées](#) [Parents d'élèves](#) [Enfants](#)

A lire aussi



L'ancien combattant et porte-drapeau fécampois décoré de la Légion d'honneur